SEPTEMBRE ET CHIENS

ou
Avec et sans pélicans

SEPTEMBRE ET CHIENS

Ou
Avec et sans pélican

Pièce en trois journées et une aube de Sonya Samarand

*

Trois jours – aux abords d'une petite ville, un gros village, en Bretagne. On sent les prémisses de l'automne, averses et éclaircies rythment les journées. On y entend la mer.

Une usine, la seule de la ville, va fermer. Les ouvriers sont en grève et menacent de la faire exploser. Une partie de la population les soutient et a organisé un rassemblement festif.

" *En général, c'est bien connu, les histoires s'arrêtent dans les villes et dans les palais, auprès des rois, des reines, des bourgeois et des valets. Mais aujourd'hui, pour faire plus ingénue, je me maquille en quelque chose de plus laid, en chronique de village, en récit d'un trou au fin fond de la forêt. Les personnages y sont surtout les étrangers, les fous et ceux-là qui, en marge, ont assez de cœur pour les aider. Serai-je une amère histoire ? Certainement... où jouent parfois, main dans la main, l'indifférence et la tristesse et, où, à la sortie de l'usine, la détresse marche sur la décence. Je vais me faire histoire de ténèbres, du fond des puits, du fond des mines ; histoire d'éclats aussi, mais alors la lumière viendra d'un incendie. Histoire funèbre, inexorablement, dont pourtant le bonheur jaillit avec une fille qui court les routes. Qui court suffisamment doucement pour être suivie et qui demeure ainsi sans craintes, sans doutes, sans avis. ...*"

Note d'intention de l'auteur

« Tout est parti, il y a deux ans, d'un projet d'adaptation cinématographique de *Lumière d'août* de William Faulkner. Ce projet, actuellement, en cours de montage, a finalement intégré d'autres sources (des textes de V. Woolf, F. Dostoïevski, F. Hölderlin, F. Pessoa). Pour autant, ce premier travail sur Faulkner a fait écho à mon envie de travailler sur un texte dramatique. La trame était donnée : deux errances, une lyrique, l'autre tragique, qui jamais ne se croisent et justement grâce à cela, ouvrent un espace où viennent résonner l'inconfort de ceux qui sont installés.

Ce moment d'écriture est pour moi comme un travail de pacification. Chaque personnage a ses raisons, a ses devenirs et sa force propre : force de joie aussi bien que de confusion, nul me m'est réellement distant.

Et puis il y a des thèmes qui me sont chers : l'intrication du conte, de la poésie, du roman et du théâtre et la figure du clown à l'intérieur de tout cela ; les morts que l'on laisse derrière nous ou qui nous accompagnent ; le regard d'un enfant ; donner une place centrale à la politique sans que l'on ne se sente obligé de l'entendre ni de l'expliciter.

Le jeu de l'écriture s'est alors matérialisé patiemment en cherchant à trouver une expression de l'errance qui soit actuelle et dans un décor, le bord de mer, qui m'habite au quotidien. L'idée est que la pièce puisse être jouée n'importe où, avec peu de moyen, peu de décors, en extérieur comme dans une salle, en ville ou à la campagne.

Je rêve cette pièce comme un outil de liaison entre le politique et ceux qui s'en méfient, entre ceux qui errent et ceux qui savent où ils vont, entre le théâtre et un public populaire aussi, pour vivre l'inquiétante chaleur des veillées au coin du feu où se partagent les histoires éducatives et les destins singuliers, tragiques, immoraux, insouciants. »

Sonya Samarand

*

_ Kolia : « Qu'est-ce que tu regardes comme ça ? T'as toujours le regard vague, au loin. Tu dis qu'il faut être dans le présent mais on a toujours l'impression que tu regardes ailleurs. T'es là, t'es disponible à ce qu'on te dit, tu parles à tout le monde, tu dis toujours oui... Avec le sourire. En même temps, t'es toujours loin, comme si t' attendais quelque chose, ou comme si t'attendais... rien, une surprise, quelque chose d'inattendu. Tu cherches pas, non ça c'est sûr, tu cherches rien ; tu attends de l'inattendu, la bonne fortune et... Toute prête à l'accueillir... T'es toute ouverte pour la surprise. Pas à la révolution, non. À rien qu'on raconte dans les livres. À rien qu'on pourrait imaginer attendre... Disposée à la surprise, juste ça... à l'inattendu. »

*

Production : 2 lieux-compagnies entre Auvergne et Bretagne...

Sans aveu / La Saillante

La Saillante est une fabrique artistique implantée dans l'ancien couvent de Saillant, au beau milieu des monts du Forez, dans le Puy-de-Dôme. La Saillante se veut un lieu de résidence et d'invention, un lieu de création et de débats. L'association Sans aveu, qui porte ce lieu, tient à prolonger cette inscription territoriale de plus en plus forte en soutenant des projets qui lui sont chers, qui la nourrissent. Telle est la dynamique qui la pousse à s'inscrire comme productrice de *Septembre et chien*, ouvrant ainsi ses portes à des moments de résidence, mettant à disposition son réseau professionnel et participant financièrement à la création de la pièce.
De fait, ce compagnonnage sera une suite. Sonya Samarand a écrit une grande partie de la pièce en résidant à l'ancien couvent de Saillant. Elle a également été des bénévoles qui depuis trois ans font vivre les Rencontres annuelles de l'association. Antoine et Martin Brugière sont très impliqués dans la vie quotidienne de La Saillante. Nathalie Savignac y a exposé en 2014 et presque tous les comédiens de l'équipe y ont joué ces dernières années.
Au yeux de l'association, il apparaissait naturel d'opérer ce partenariat, confiant qu'il aboutira à plus de vie pour le lieu, à des ouvertures vers un public qui devient fidèle (sous forme d'ateliers, de stage, d'invitations conviviales à suivre la progression du travail) et avec, comme point d'orgue de ce chemin commun, une représentation au festival 2016 de La Saillante.

Sans aveu / La Saillante est soutenue par le Conseil Régional Auvergne/Rhône-Alpes et le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme.

www.la-saillante.fr

Pont Menou dans les bois

Il y a un vieil hangar en tôle, de 2000 m2 au bord du Douron, à Pont-Menou. A la croisée des chemins des Côtes-d'Armor et du Finistère, aux confins occidentaux du Trégor. Et il y a là un groupe d'une quinzaine de personnes espérant être rejoints, ici ou ailleurs, avec une envie de créer, dans ce monde ci, des places fortes, celle-ci en particulier, nous armant face à l'aridité actuelle autant économique que sociale.

Par nos discussions et ce projet, nous cherchons à poser nos désirs pour que de manière pérenne nous ayons un lieu, un asile, un havre, une fourmilière créatrice où nous retrouver aujourd'hui et demain pour faire, créer, apprendre et partager.
Parce que être cloisonné nous rend moins forts, nous avons invité des pratiques bien diverses, autant du point de vue des activités que des statuts, à ne pas cohabiter, mais faire corps dans un même espace.
Pôles artistique, artisanal et culinaire. Dans ces locaux se rencontreront des activités déjà existantes, d'autres qui s'y déploieront dans toute leur envergure et enfin celles qui ont besoin de cet espace pour voir le jour. La situation géographique du hangar de Pont-Menou et son achat nous permettent de regarder sur le long terme et de nous enraciner localement afin que nos pratiques collectives passent de l'anecdote à la coutume.
5 des 8 membres de l'équipe de *Septembre et chiens* sont impliqués dans l'association Pont Menou dans les bois.

www.pontmenou.jimdo.com

L'équipe

Auteur

Sonya Samarand est un pseudonyme. *Septembre et chien* est sa première pièce de théâtre ; avec un œil avisé, on retrouvera ses dessins dans l'espace publique, dans quelques livres, au hasard d'une exposition... Elle tient à cet anonymat pour laisser ses ouvrages suivre leur parcours sans elle.

Création scénique, régie et jeu

Stéphane Brouleaux : en 1996, il commence sa formation avec Patricia Fiévé-Jaïs, avant d'entrer aux ateliers du Sapajou à Montreuil. En 1999, il intègre la Cie de la mauvaise graine, dirigée par Arnaud Meunier, avec qui il collabore jusqu'en 2006. Il travaille avec Nathalie Matter, P.E. Vilbert, Kheiredine Lardjam. Il participe à plusieurs stages avec Philippe Girard, Olivier Py, Eric Didry, Joël Pommerat, Eugène Durif, Alexandre Del-Perrugia. Il crée « Une Vie Gourmande » avec Thibaut Lacour et travaille avec Eric Louis sur « Le roi, la reine, le clown et l'enfant ». Il anime des ateliers amateurs et met en scène *Intimité* d'Eddy Pallaro. Il participe activement à l'association *Pont Menou dans les bois*.

Antoine Brugière se forme aux ateliers du Sapajou puis à l'école du TNS. Depuis il joue sous la direction d'Arnaud Meunier, Philippe Ulysse, Kheiredine Lardjam, Azzedine Akka, Olivier Brunhes, Philippe Ulysse, Ludovic Pouzerate… Il anime des ateliers pour tous les publics et enregistre régulièrement des dramatiques pour France Culture. Il participe à l'aventure du collectif Passages en Auvergne et fait parti des fondateurs de l'association Sans Aveu / La Saillante.

Martin Brugière : *Septembre et chien* est son premier projet de mise en scène. Il a suivi depuis de nombreuses années des processus de créations théâtrales en compagnie d'auteurs, de metteurs en scène, de comédiens (L. Pouzerate – Groupe Krivitch, Y. Corbineau – Cie 7 au soir, A. Brugière, Les Passages, la Cie Martin Eden...). Il articipe activement aux associations *Sans Aveu / La Saillante* et *Pont Menou dans les bois*.

Alberta Calcaterra se forme, en 1999, à l'école d'art de scénographie à Florence. Puis travaille avec la compagnie Venti Lucenti comme scénographe et comédienne. La rencontre avec la Cie Familie Floez, la projette dans l'univers du clown. Elle décide alors de continuer sa formation à l'école de clown du Samovar.. Elle y côtoie, Franck Dinet, Ami Hattab, Gabriel Chamé, Lory Leshin,

Allan Fairbairn, Cédrick Paga. Elle intègre la fanfare du Théâtre de Samovar comme clarinettiste. À la sortie de la formation, elle crée la compagnie Aspatrouille avec 15 autres comédiens. Actuellement comédienne avec la Cie Tralala Splatch et elle participe activement à l'association *Pont Menou dans les bois*.

Yvan Corbineau est comédien et il écrit. Il dirige la compagnie *Le 7 au Soir*. Il sort en 2002 de l'école du TNS, section jeu. Il a publié *Mamie rôtie, Un thé chez les fous*, 2011. Le spectacle du même nom (théâtre d'objets), mis en scène par le 7 au Soir, a été créé à l'automne 2013 et tourne depuis. Une lecture musicale de *Le Bulldozer et l'olivier, conte musical en 7 morceaux* est en travail avec Naïssam Jalal à la flute et au naïs. Il publie régulièrement dans la revue *La Femelle du requin* et participe activement à l'association *Pont Menou dans les bois*.

Nathalie Savignac est, jusqu'en 2006, comédienne et scénographe avec l'association « Répliques » de Toulouse. Depuis, elle s'est continuellement formée en théâtre et en danse (Butoh, contemporaine et flamenco) avec Pascal Delhay, Katharina Seyferth, Sarah Nassar, Danielle Chevillon et Gyohei Zaitsu. Elle a animé des ateliers de théâtre et de confection de marionnettes pour les enfants à la Richardais (22) et à Loquémeau (22). Illustratrice et dessinatrice, elle participe également activement à l'association *Pont Menou dans les bois*.

Hélène Seretti se forme à l'école Claude Mathieu, elle a joué dans une quinzaine de pièces classiques et contemporaines, en France et à l'étranger. En 2002, elle rencontre Benno Besson et aborde le jeu masqué. Elle intègre la troupe d'Omar Porras durant deux saisons. Elle chante le répertoire réaliste et populaire et participe à des créations jeune public. Parallèlement à son travail de comédienne, elle anime des ateliers amateurs (enfants et adultes), signe plusieurs mises en scène et crée des costumes pour divers spectacles.

Philippe Smith. En 1997, il fait du théâtre de rue avec la Cie du 13 Mars, et la Cie 4L12 basée à Nancy. En 1999, il entre au TNS où il poursuit sa formation de comédien. Depuis, il travaille entre autres avec Jacques Vincey, Yann-Joël Colin, Daniel Jeanneteau, Laurence Mayor, Lazare et différents collectifs artistiques.

Thibault Moutin, après une licence d'art du spectacle à Université lyon II, intègre l'école du TNS en 2008 en section régie et technique du spectacle. A la friche laiterie, il suit la création de petites formes : *Sur la route* de Fatou Bâ, la *37° image* de Pascale Spengler. Depuis sa sortie il a été assistant lumière d'Olivier Oudioux sur *Ce qui évolue ce qui demeure* mis en scène par Fanny Mentré au TNS et sur *Paradis* de Christophe Giordanno et Lucie Vallon. Il crée les lumières pour la Cie l'Accord Sensible et la Cie Arhur Harel, il assure la régie lumière et son du *Petit Poucet* mis en scène par Laurent Gutmann ainsi que pour plusieurs autres compagnies : les Ateliers du spectacle, Duo des branches, le T.O.C, 7 au soir.

Dorothea Lange, le long de Skid Row, San Francisco, California

Sacs de jute teints, éléments du décor

Calendrier des résidences

Un café-librairie et une maison occupée à Guimaëc sur la côte finisterienne et un lieu de résidence qui se déploie au rythme de l'amitié à Saillant dans le Puy de Dôme, voilà les lieux où il nous a plu de nous retrouver et de travailler pour mettre sur un bon chemin ce projet collectif....

_ 2015 : avril, juin et septembre, 4 semaines de résidences autour de la dramaturgie, de la scénographie et de la dynamique de création collective ;

avril 2015 : lecture au bar-librairie Caplan & Co (Guimaëc 29)

juin 2015 : lecture et sortie de résidence à La Saillante (Saillant 63)

_ 2016 : du 11 au 15 janvier : résidence "scénographie" à Guimaëc

du 25 au 31 janvier : résidence "jeu" à Guimaëc

du 14 au 27 mars : résidence "jeu" à Guimaëc

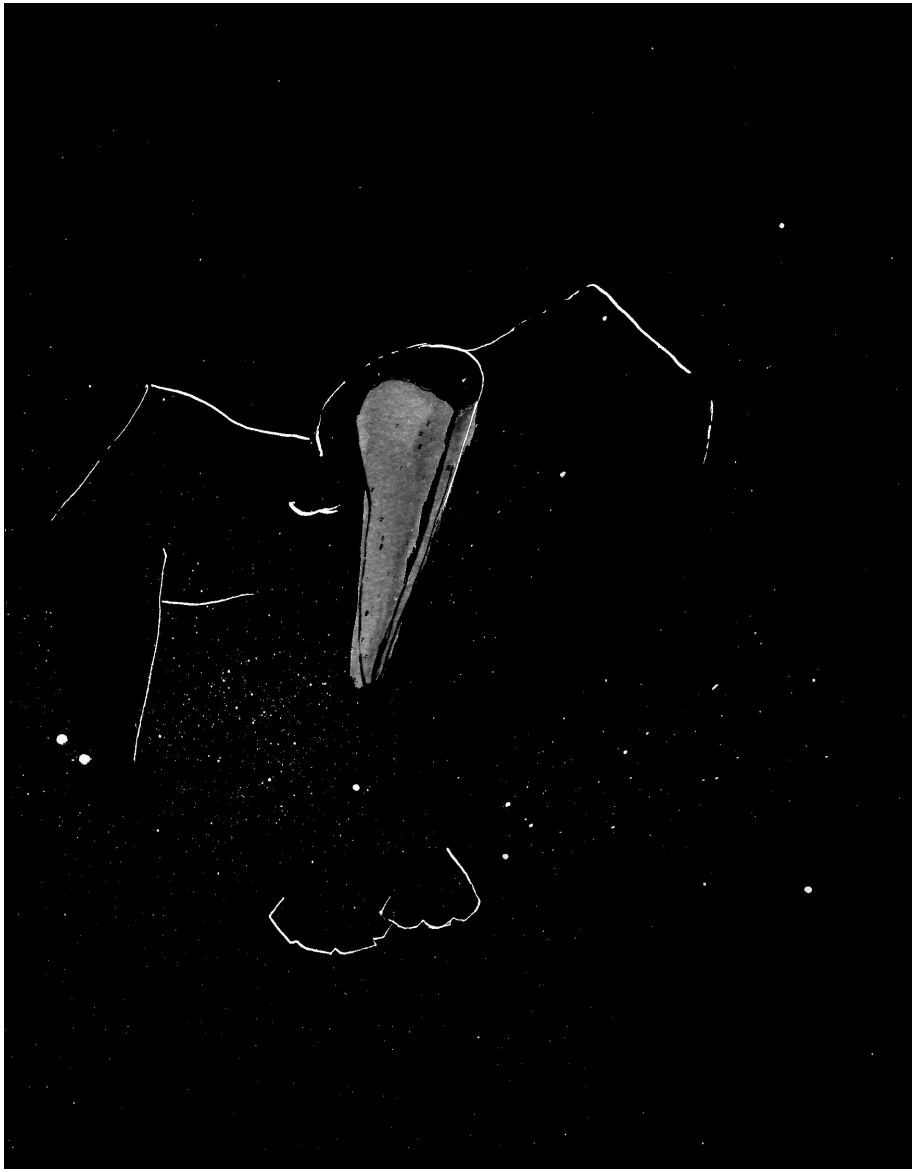
du 20 au 30 juin et du 10 au 28 juillet : résidence à Saillant

29 et 30 juillet à Saillant : représentations aux Rencontres de La Saillante

du 21 au 23 août à Pont Menou (Plouegat-Guerand) : représentations

Un intermède au centre de la pièce laisse place à un travail de choeur. Ce travail serait possible au cours des différentes résidences lors d'ateliers proposés par l'équipe.

En une semaine, une vingtaine de personnes ont cousu, collé, relié, massicoté, peint, lu et relu, sérigraphié et typographié près de 200 exemplaires de "Septembre et chiens" incluant le texte et les 10 dessins qui l'accompagnent.



4ème de couverture, *Septembre et chiens*, Presse du Bochum, Brest, 2015

Contact

Sans Aveu / La Saillante
Ancien couvent
63840 Saillant

06 51 55 98 25 (Martin Brugière)

la-saillante@hotmail.fr

www.la-saillante.fr